



Evaluation et aide personnalisée à l'école maternelle : le cas du langage

Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l'Education nationale
Troyes, 19 octobre 2011



Plan de l'intervention

1. La juste place de l'évaluation

- 1.1. Pourquoi évaluer ?
- 1.2. Comment évaluer ?

2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

- 2.1. Les compétences de communication
- 2.2. Les compétences en production
- 2.3. Les compétences en compréhension
- 2.4. Les premières compétences dans l'étude de la langue
- 2.5. L'entrée dans l'écriture

3. Comment concevoir l'aide personnalisée ?

- 3.1. L'aide personnalisée à l'école maternelle
- 3.2. Le cas du langage (première priorité)



1. La juste place de l'évaluation

1.1. Pourquoi évaluer ?

■ Pour rendre compte :

- À l'institution et à la société : attester que les exigences institutionnelles sont prises en compte, que la scolarisation maternelle sert à quelque chose.
- Aux parents d'élèves : les assurer que l'école se soucie d'apporter à leur enfant ce qui lui est dû ; leur donner les informations utiles sur des acquis, des progrès, l'absence de progrès, des difficultés, etc.
- Aux élèves eux-mêmes : les aider à identifier ce qu'ils savent, ce qu'ils savent faire, ce qu'ils doivent apprendre ; les aider à prendre la mesure de leurs réussites et des progrès à faire.

Rendre compte, c'est rendre des comptes, mais c'est aussi mettre en valeur.



1. La juste place de l'évaluation

1.1. Pourquoi évaluer ? – suite -

- **Pour SE rendre compte :**

- Pour ajuster ses pratiques : il faut savoir ... pour mieux cibler des objectifs pertinents et suivre le parcours qui conduit à leur atteinte.
- Pour dépasser une approche globale, souvent juste mais trop imprécise : il s'agit d'identifier les décalages ou les points de faiblesse qui appellent des aides ou des remédiations (aides personnalisées par exemple).



1. La juste place de l'évaluation

1.2. Comment évaluer ?

■ **Quels outils ?**

Rester simple

- Pour prendre la mesure des acquis

Epreuves / situations / exercices étalonnés, validés
(Banqoutils - Eduscol)

Situations / exercices ou-et guides / grilles d'observation
fabriqués localement (MUTUALISER)

Aides : annexe au programme (*repères pour organiser la
progressivité...*) ; documents d'accompagnement antérieurs
sur le langage et sur les mathématiques.

- Pour garder trace : un « tableau de bord » pour la classe ;
les livrets scolaires pour les élèves (lisibilité).



1. La juste place de l'évaluation

1.2. Comment évaluer ? - suite -

■ Quels dispositifs ?

- Pour le langage, épreuves papier-crayon peu pertinentes, sauf pour évaluer la compréhension (par exemple, images, dessins) ou les découpages en syllabes, le repérage de sons.
- Privilégier l'observation dans les situations naturelles de classe ou dans une tâche conçue pour l'évaluation et proposée à un groupe.
- Dates et objets possiblement variables selon les enfants.

« *Evaluation durable* » en situation « *écologique* »



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

Préalables :

- ❖ le temps consacré à l'enseignement/apprentissage doit être bien plus important que celui consacré à l'évaluation ;
- ❖ il n'est légitime d'évaluer que ce qui a été « enseigné ».

Distinguer :

Les compétences de communication

Les compétences en production

Les compétences en compréhension

Les premières compétences dans l'étude de la langue

L'entrée dans l'écriture



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.1. Les compétences de communication

- **Ce qui est en jeu* : surtout les interactions**

- La prise de parole : oser entrer en interaction, en situation duelle puis en groupe ; jouer (accepter) le rôle d'interlocuteur (P.S.)
- La prise de « rôle » : demander la parole, attendre son tour (fin M.S.) ; ne pas parler pour parler, rester dans le sujet de l'échange (G.S.)
- *La présence d'articulations explicites du propos avec les précédents ; la qualité de ces liens (critère d'excellence, non exigible en G.S.)*

*** OBSERVABLES et CRITERES : essentiel quand on évalue.**



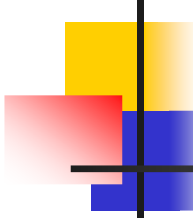
2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.2. Les compétences en production

Ce qui est en jeu :

- La capacité à produire certains actes de langage : restituer, répéter ; nommer ; décrire, raconter, questionner, expliquer, justifier - de P.S. à G.S. -
- La capacité à produire du langage d'évocation, c'est-à-dire à parler hors d'un ancrage dans la situation (M.S., G.S.) ESSENTIEL en vue du CP
- La capacité à transformer de l'oral en écrit (M.S., G.S.)
- La qualité du langage produit (de P.S. à G.S.)
- Les premiers signes de la capacité à se corriger (G.S.)



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ? *suite*

2.2. Les compétences en production - *suite*

- ZOOM / La capacité à **produire du langage d'évocation** (M.S. sur histoire bien connue par exemple ; G.S.) :
 - bien distinguer la capacité d'évocation et le langage produit ;
 - situation exigeante : contrôle du rapport aux événements racontés ou expliqués, rapport à l'auditoire (décentration), rapport à la langue ;
 - distinguer dans l'évaluation la justesse de ce qui est raconté ou expliqué et la qualité du langage : on recherche la précision lexicale et la structuration syntaxique (relations organisées).
- Critères : désignation des acteurs, temps et relations chronologiques, lieux et relations spatiales, relations logiques.



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.2. Les compétences en production - *suite*

- ZOOM / La capacité à **transformer de l'oral en écrit**
Base = langage d'évocation (possibilité de lier les deux objets d'évaluation)
Critères = explicitation de tous les éléments essentiels (désignation exacte) et correction grammaticale des phrases ; travail « visible » de transformation de l'oral (bon signe même s'il n'aboutit pas vraiment); adaptation du débit.

M.S. : dictée à l'adulte d'un énoncé court (ex : légende /photo, dessin)

G.S. : dictée à l'adulte d'un enchaînement cohérent de plusieurs phrases (support possible : illustrations, photographies).



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.2. Les compétences en production

- suite

- ZOOM / La **qualité de la langue produite** (P.S. à G.S.)
 - * vocabulaire précis (cf. annexe au programme : page 29-BO);
 - * phrases correctes : simples (P.S.) puis complexes (G.S.) ;
 - attention aux pronoms (je/P.S.), au genre des noms (dès P.S.), aux connecteurs (G.S.), au temps des verbes (G.S.)

- ZOOM / Les **premiers signes de la capacité à se corriger**
Critères : reprise de ce que reformule le maître, immédiate et différée ; interrogations sur le comment dire ; tentatives pour reformuler, pour dire mieux même si elles n'aboutissent pas.

2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.3. Les compétences en compréhension

- RAPPEL :

Compréhension : travail cognitif non visible mais déterminant. Important de l'évaluer régulièrement tout au long du parcours.

Compréhension = production d'une signification (et non réception de...) ; intégration d'informations sémantiques

Il faut travailler la compréhension ; l'imprégnation ne suffit pas, la fréquence des contacts avec des textes non plus

Deux familles de situations essentielles :

- la compréhension des **consignes** ;
- la compréhension des **textes** (narratifs ou prescriptifs ; fictionnels ou documentaires) lus par le maître.



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.3. Les compétences en compréhension - suite

- **Compréhension des consignes :**

- Cf. annexe au programme : P.S. : consigne simple dans une situation non ambiguë. M.S. : consignes des activités scolaires, au moins en situation de face à face avec l'adulte. G.S. : consignes données de manière collective
- Vocabulaire spécifique des consignes scolaires à fixer (essentiellement, verbes d'action et repères spatiaux)
- Essentiel pour les élèves = attitude à adopter face aux propos à visée collective (cf. « devenir élève »)
- *Attention* : en situation collective, l'imitation des autres peut tromper l'adulte qui observe ; croiser les prises d'indices.



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.3. Les compétences en compréhension - suite

- **Compréhension des textes :**

- Textes documentaires et fictionnels, narratifs surtout, prescriptifs (en situation de jeu par exemple), avec ou sans images.

- Evaluation : qui / quand / où / comment / pourquoi

- * Varier les modalités, ne pas se limiter aux questions-réponses. Importance de la reformulation (rappel de récit). * Identifier les attitudes qui révèlent qu'un élève cherche à comprendre (attitudes à encourager).

- Points d'appui : annexe au programme, p. 29 du BO ; document d'accompagnement, p. 90/92



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.4. Les premières compétences dans l'étude de la langue

- **Ce qui est en jeu : les BASES de la LECTURE (principe alphabétique, conscience phonologique)**
- La conscience du mot
- La conscience qu'un mot est constitué d'un assemblage organisé d'éléments
- L'identification des parties ; la discrimination auditive et visuelle
- La connaissance de correspondances entre oral et écrit (mots ; syllabes ; sons-lettres)



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.4. Les premières compétences dans l'étude de la langue - suite

- Préalable essentiel : enseigner, faire apprendre selon une approche ludique et implicite d'abord puis explicite et systématisée ; progressivité portant à la fois sur les entités travaillées (syllabes puis phonèmes) et sur les opérations mentales mises en œuvre.
- Evaluation : limitée en M.S. ; plus régulière en G.S.
- Points d'appui : annexe au programme, p. 30 du BO ; document d'accompagnement, p. 94/104 ; nombreux outils dans l'édition privée.



2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

suite

2.5. L'entrée dans l'écriture

- Préalable essentiel : enseigner, faire apprendre de manière rigoureuse ; apprentissage très exigeant à ne pas commencer trop tôt ; exigences limitées en quantité
- Evaluation : limitée en M.S. ; plus régulière en G.S.
- Ce qui est en jeu :
 - Le respect des règles de tracés (intégration de repères spatiaux et du vocabulaire lié)
 - La maîtrise des trajectoires (enchaîner, inhiber des gestes)
 - La synchronisation des prises d'information visuelles et des gestes de la main (place du langage entre les deux)
 - La prise de conscience de la relation forme / sens.

2. Que faut-il évaluer et comment, en matière de langage ?

Fin

- ❖ **L'évaluation est importante mais ne doit pas devenir envahissante.**
- ❖ **Il vaut mieux multiplier les prises d'indices en « situation écologique » que créer des situations factices et trop « primarisées ».**
- ❖ **Il faut bien maîtriser le programme et avoir des repères sur le développement des enfants pour savoir à quoi il importe d'être attentif et pouvoir capter les signaux positifs ou d'alerte dans les situations quotidiennes.**

3. Comment concevoir l'aide personnalisée ?

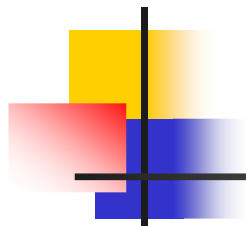
3.1. L'aide personnalisée à l'école maternelle

Une responsabilité de l'école maternelle depuis toujours : la prévention des difficultés scolaires

Mettre l'aide personnalisée au service de la prévention

- Prévention dite primaire : éviter que les difficultés n'apparaissent
Ne pas attendre que les écarts se creusent pour intervenir, c'est donner plus de chances à ceux qui en ont moins.
- Prévention dite secondaire : intervenir tôt sur les difficultés afin d'en limiter l'extension et l'aggravation, ainsi que les effets « collatéraux » (nombreux avec le langage).

3. Comment concevoir l'aide personnalisée ? *suite*



3.1. L'aide personnalisée à l'école maternelle - suite

- Comment intervenir ?

Des dispositifs souples et simples

- Souplesse quant au temps (durée, rythme, moment).
- Souplesse quant à la constitution des groupes ; ne pas hésiter à mêler les âges.
- Importance de schémas d'activités récurrents (enfants rassurés ; temps mieux géré).
- Pour la prévention primaire, ne pas hésiter à reprendre des activités de la classe ; densification et ciblage = chances de meilleur profit.
- Pour la remédiation, essayer d'autres modes d'action que ceux de la classe.

3. Comment concevoir l'aide personnalisée ?

suite

3.2. Le cas du langage (première priorité)

- **En section de petits :**

- **Langage en situation et communication**

Jouer, fabriquer, etc. ET / POUR parler

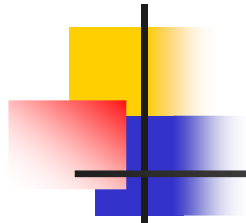
Pour les enfants : oser prendre la parole ; s'imprégner de « bonnes formes » et les utiliser (phrases simples) ; (ré)entendre et remobiliser du vocabulaire en situation

- **Familiarisation avec les livres et les histoires**

Pour les enfants : acquérir des gestes et du vocabulaire liés à la culture de l'écrit ; entendre et réentendre des histoires ; parler sur ces histoires en remobilisant le vocabulaire ; pratiquer le « rappel de récit »

3. Comment concevoir l'aide personnalisée ?

suite



3.2. Le cas du langage (première priorité) - suite

- **En section de moyens :**

- **Langage d'évocation**

Pour les enfants : se préparer ce qui sera fait en classe (rappel de récits par ex.) ; travailler à dire mieux (dire plus, dire autrement en s'appuyant sur des textes)

- **Dictée à l'adulte (transformer de l'oral en écrit)**

Pour les enfants : s'entraîner à transformer des phrases (reprendre, redire) ; constituer des cahiers de vie, de lecteur, ... personnels

- **Compréhension d'histoires**

Pour les enfants : reprendre, affiner, approfondir, expliciter, mettre en relation des éléments des histoires

3. Comment concevoir l'aide personnalisée ?

suite

3.2. Le cas du langage (première priorité) - suite

- **En section de grands :**

- **Langage d'évocation, dictée à l'adulte, compréhension d'histoires**

Pour les enfants : pas fondamentalement différent de ce qui est attendu en section de moyens

- **Les bases de la lecture**

Pour les enfants : s'entraîner à la « manipulation » des matériaux sonores (syllabes, phonèmes) ; s'entraîner au repérage et aux discriminations de phonèmes (multiplication des jeux, des exercices)



3. Comment concevoir l'aide personnalisée ?

Fin

- ❖ **L'aide personnalisée ne suppose pas des modalités forcément différentes des modalités pédagogiques de la classe.**
- ❖ **Elle crée des conditions favorables pour stimuler la participation des enfants « en retrait », pour encadrer/étayer leur activité cognitive.**
- ❖ **Elle offre des occasions d'interaction nombreuses ; or, c'est dans les interactions que les enfants apprennent à parler.**
- ❖ **Elle constitue « un plus » langagier très appréciable.**